

✓ DROSOPHILA NIGRIVENTRIS MACQUART, 1843,  
 NOUVEAU SYNONYME  
 DE D. MELANOGASTER MEIGEN, 1830  
 (Dipt. Drosophilidae)

Par LEONIDAS TSACAS

MACQUART en 1843 a décrit une Drosophile sous le nom *Drosophila nigriventris*, sur des spécimens ♂ et ♀ de Cochinchine. De MEIJERE (1908) a cru reconnaître cette espèce dans un matériel de Java mais il l'a placée dans le genre *Leucophenga* qu'il considérait comme un sous-genre de *Drosophila*. STURTEVANT (1921) l'a suivi en considérant *nigriventris* comme un *Leucophenga*. Plus tard, DUDA (1924) émet un doute sur l'interprétation de de MEIJERE et écrit, dans sa clé des *Leucophenga* p. 188 « *nigriventris* (*Drosophila*) Macq. ? nach de <sup>Meijer</sup> Meijere 1908 ». WHEELER (1959) enfin, tout en réglant la question de l'homonymie avec *D. nigriventris* Zetterstedt 1847, en donnant à cette dernière espèce un nouveau nom : *Microdrosophila zetterstedti*, accepte l'appartenance de *nigriventris* Macq. au genre *Leucophenga*.

Tel était le statut de cette nouvelle espèce quand nous avons essayé d'éclaircir la question en examinant le matériel original vu et décrit par MACQUART. Dans la partie de la collection de MACQUART, conservée au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, existent en effet 3 exemplaires, 2 ♂♂ et 1 ♀, sous l'étiquette *D. nigriventris* Macquart (N<sup>o</sup> 723). Tous les trois portent une étiquette manuscrite (probablement de la main de H. LUCAS) : « Cochinchine ». L'un des mâles porte une seconde étiquette « Oscine », le deuxième un numéro 554 et l'étiquette manuscrite de MACQUART « *Drosophila nigriventris* ». C'est ce dernier spécimen qui a été désigné comme lectotype, malgré le fait qu'il soit en partie couvert de moisissure.

L'examen de ces trois exemplaires montre sans ambiguïté qu'il s'agit de *Drosophila melanogaster* Meigen, les préparations des génitalia des deux mâles confirment parfaitement ce point de vue. La synonymie est donc ainsi établie : *Drosophila melanogaster* Meigen 1830 = *D. nigriventris* Macquart 1843, syn. nouv.

Ainsi, il est démontré, encore une fois, combien il est dangereux et aléatoire de changer le nom générique d'une espèce sur la base d'une description ancienne imprécise.